

doute sur l'interprétation véritable qui doit leur être donnée. On trouvera la traduction de ces textes dans l'*Asie centrale* de Dutreuil de Rhins et dans le *Recueil de documents sur l'Asie centrale* par C. Imbault-Huart.

« Les ramifications des Tsong ling (les Tsong ling sont les chaînes du Mouztâgh Ata et du Saryghkol) se dirigent au sud-est et constituent les Nan chan (Altyn tâgh) qui commencent au sud-est du territoire de Khotan. En allant vers le sud-est on rencontre le Chatoutou davân dont la chaîne est enclavée dans le désert de sables. A partir des hameaux situés sur les montagnes de la frontière orientale du Khotan, cette chaîne se dirige à l'est, traverse le désert de sable sur l'espace de 600 lis. Au passage du Chatoutou la chaîne se divise en deux rameaux ; l'un se prolonge à l'est vers le mont Naochidar, l'autre tourne au nord sur une étendue de mille lis. A 300 lis au nord-est du Chatoutou le mont Choltou-koul tâgh s'élève au-dessus de la plaine sablonneuse. Le Naochidar est à 250 lis au sud-est du Choltou koul. » Pour quiconque a vu le pays cela est d'une limpidité parfaite. L'Altyn tâgh se dirige en effet vers le sud-est lorsqu'il se détache du Pamir. Pour aller de Khotan aux hameaux situés sur les montagnes de la frontière orientale de cette province, comme par exemple Polour, on va également dans la direction du sud-est (route de Tchakar). De Polour l'Altyn tâgh se dirige à l'est ou plus exactement à l'E. N.-E. et suit la lisière du désert, ce que le texte chinois exprime en disant que la chaîne *traverse* le désert. Puis la montagne arrive en un point où elle se divise en deux branches dont l'une va à l'est et l'autre au nord, ou plutôt au nord-est, dans la direction du Choltou-koul tâgh qui, s'élevant au-dessus du désert de sable, ne peut pas ne pas appartenir à la chaîne la plus septentrionale. Or, cette division se fait en effet à partir du Tokouz Davân que nous identifions ainsi tout naturellement avec le Chatoutou davân. Le nom de ce dernier (*Chatou* = échelle) rappelle tout à fait la véritable nature de ce massif des Neuf Cols dont les contreforts septentrionaux offrent au voyageur qui va d'Atchân à Tokouz-davân une longue série de passes semblables aux échelons d'une échelle. Le Choltou-koul tâgh doit être